

Réponses aux questions posées lors du cours 7 (Apocalypse 14-16)

Gilles Despins

Q. : Est-ce qu'on peut penser que ceux qui n'adorent pas Dieu seront forcément, à ce moment des adorateurs de la bête, ou peut-on penser qu'il y aura des hommes qui n'adoreront ni la bête, ni Dieu ?

R. : A la lumière d'Apocalypse 13.15, la neutralité sera virtuellement impossible. Car ceux qui refuseront d'adorer la bête seront traqués à mort.

Q. : Je voudrais savoir si la question des esprits qui agissent dans le monde ne concerne pas l'Église aujourd'hui.

R. : Les mauvais esprits sont clairement à l'œuvre dans le monde et ils représentent sans doute une menace constante contre les croyants de l'Église, bien que leur pouvoir et leur influence soient limités par la volonté souveraine de Dieu. De plus, le croyant fidèle et obéissant n'a rien à craindre de leur part car Dieu est son refuge.

Q. : Il a été fait mention des "jours abrégés" en toute fin de réunion. Est-ce un des passages clés pour soutenir la position de l'enlèvement de l'Église dite « prétrib », c'est-à-dire avant la tribulation ?

R. : L'expression « jours abrégés » vient de Matthieu 24.22 et Marc 13.20. Elle se rapporte à la période de la 70^e semaine de Daniel et non celle de l'Église. Elle indique que cette période, particulièrement la seconde moitié appelée la « grande tribulation », aura une durée limitée en raison de la grâce de Dieu envers ses élus issus de cette « semaine ». En effet, elle ne durera que 42 mois ou 1260 jours (un temps, des temps et la moitié d'un temps, c'est-à-dire trois ans et demi).

Q. : Expliquez un peu le trône de la bête et son royaume, et pourquoi les hommes doivent se mordre la langue de douleur suite à la coupe sur le trône de la bête ?

R. : Dans Ap 16.10, le « trône » de la bête parle du royaume de l'Antichrist et le mot « royaume » lui-même parle de l'étendue de son règne. Par ses jugements, Dieu va « obscurcir » ce royaume, dans le sens que les conséquences des fléaux vont devenir de plus en plus dévastatrices, de là la réaction extrême des hommes de « se mordre la langue de douleur ». Cette réaction révèle une douleur insoutenable et agonisante.